



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT : (UN AN, - 50 CENTINS / SIX MOIS, 25 "

H. BERTHELOT, Rédacteur

BUREAUX : 516 RUE CRAI / Près la Côte St-Lambert

LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du recorder.)

CHAPITRE V

L'ÉTRANGER

L'étranger qui était entré dans le restaurant de Madame Bonacieux portait la livrée du travail. Sa toilette consistait en un feutre défraîchi et bossué, un capot rapicé et retourné une couple de fois, un pantalon effiloqué et des bottes éculées dont le cuir décrivait des rictus et menaçait les semelles d'une séparation de corps. S'appuyant sur la vitrine de la marchande il commanda un verre de gingerale et un cigare.

Après avoir dégusté la boisson de tempérance il entama une conversation avec la maîtresse de céans au sujet de la température.



MME BONACIEUX.

Madame Bonacieux avait la langue bien pendue. Elle se montrait toujours avenante avec les nouveaux clients.

L'étranger interrompit tout à coup son discours.

Il se mit à rouler et à mâchouiller son cigare en levant les yeux vers le plafond.

Il resta rêveur pendant quelques secondes.

Il plongea sa main dans un des poches de son casot, en retira une lettre.

Sans regarder l'adresse il la tendit à la femme.

—C'est à Madame Bonacieux que j'ai l'honneur de parler.

—Je la suis.

—C'est une lettre de votre mari qui est un de mes amis intimes. Il m'a prié de vous la remettre en toute hâte.

—Que me chantez-vous là? Mon mari... mais vous faites erreur.

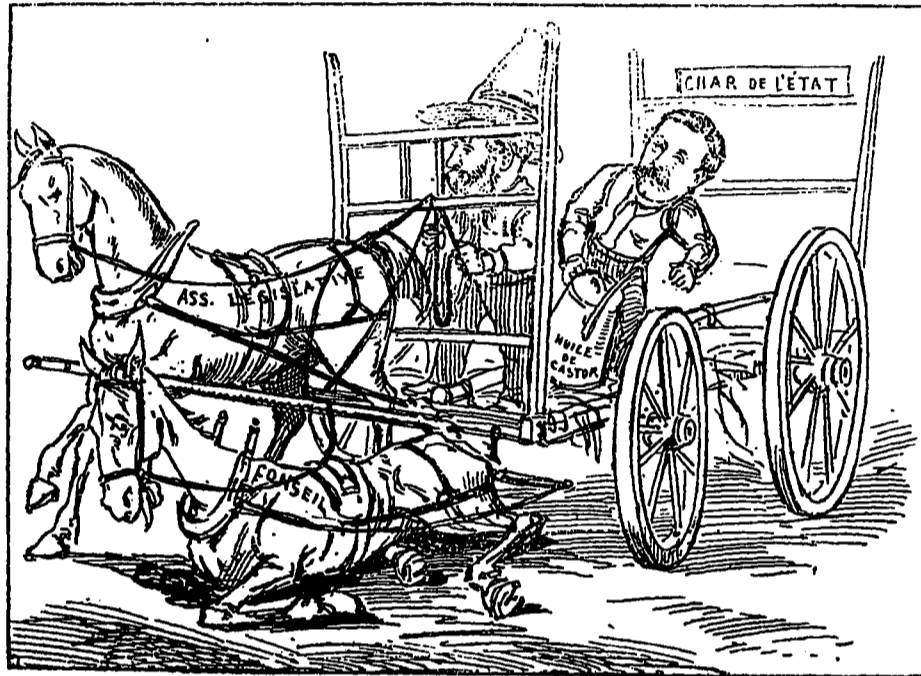
—Tenez, lisez la lettre.

L'étranger passa à Madame Bonacieux une missive dans une enveloppe crasseuse.

Madame Bonacieux prit la lettre et la parcourut rapidement.

Elle haussa les épaules et s'exclama :

—Je ne comprends rien à cette lettre. C'est une recommandation au président du comité de police en faveur d'un individu qui



LE CHAR DE L'ÉTAT

Taillon. — Mais en avons-nous de la malchance. Cette vieille rosse vient de tomber. Toi, qui avertis si bien habilement les voitures.

Peloton. — Mon cher Taillon, nous nous ren-trois jamais à Beauport comme ça. C'est y embêtant de débiter en si beau chemin.

veut une pièce de constable. Vous êtes dans les patrouilles, mon cher monsieur.

L'étranger recula de deux pas en se mordant la lèvre.

—Je me suis trompé, dit-il, ce n'était pas la bonne.

Replongeant sa main dans sa poche il en sortit une lettre dont l'enveloppe était d'un format plus exigü. Voici celle de votre mari.

Madame Bonacieux déchira l'enveloppe d'un main nerveuse, déplia la lettre et lut les premières lignes.

Un paquet de sang lui monta à la figure et elle s'appuya sur le comptoir pour ne pas s'affaisser sur le plancher.

La lettre de Bonacieux se lisait comme suit :

"Prison Commune de Montréal. / 2 janvier 1894

"Mon infâme,

"Tu n'as pas voulu payer ma dernière amende. Tu m'as laissé descendre lorsque tu avais des fonds à la maison. Attends que j'aie fini mon temps. Je te ménage une surprise dont tu te rappelleras longtemps. Je sais quelle espèce de commerce tu mènes dans ta boutique. J'ai fait un ami qui m'a promis de te trampler une soupe chaude. Le revenu sera informé que tu vendes des boissons sans licence. Le chef de police apprendra que trois de ses constables passent le temps qu'ils sont de quarts à se rincer la dalle dans ta boutique. Je suis bien posté sur ce qui se passe chez toi. Le constable Atroce ne va pas chez toi pour tes beaux yeux. Il fait la cour à ta nièce Cordélie et pas pour le bon motif. Le porteur de cette lettre est un de mes amis intimes. Si tu veux avoir la paix dans ton ménage donne lui ce qu'il faut pour sortir d'ici. Si demain matin mon amende n'est pas payée, un "informé" fera ton biscuit. Tu m'as compris.

"(Signé)

"BONACIEUX."

—Y a-t-il une réponse?

—Une réponse! jamais de la vie. Bonacieux pourrira en prison avant que je paie son amende. C'est y vas qu'êtes l'informer?

—Moi, pour qui me prenez-vous?

—Allez dire à mon mari que j'ai moqué de ses menaces.

L'étranger sortit.



D'ARTAGNAN

D'Artagnan qui avait entendu une partie de la conversation, se leva de son siège et s'adressant à ses amis :

—Il faut que je suive cet homme comme son ombre. Il me fait l'effet d'être un vilain compignon. Laissez moi sortir seul.

Il sortit au pas gymnastique et s'élança à la poursuite de l'inconnu.

Celui-ci, qui le précédait d'une cinquantaine de pas, courut après un tramway de la rue St Antoine et réussit à y monter.

D'Artagnan cria au conducteur de s'arrêter.

Peine inutile.

Le char ne s'arrêta pas et l'étranger disparut.

Quelques instants plus tard, Atroce, Peloton et Aramis sortaient de chez madame Bonacieux pour reprendre leur quart, après avoir réglé pour leur consommation que cantinière inséra soigneusement dans son b...

Madame Bonacieux restée seule dans son établissement, s'était laissée choir dans un fauteuil bergère, en disant : Sainte bénédiction suis-je en malheur ou en bien? Être l'esclave de "l'homme"! Avoir affaire aux informés.

Elle en était à la de ses réflexions lorsqu'elle entendit clancher la porte du magasin.

Sa nièce Cordélie était en irruption dans la pièce au milieu du froissement d'une robe de soie.

Cordélie était une Albani en herbe. Elle était attachée au char de l'Opéra. François qui lui payait 30 centins par soir.

(A continuer)

DROLERIES

M. Prud'homme en se penchant sur sa fenêtre tomba sur le trottoir du haut de ses treizième étage.

Par un miracle étrange, il ne se blessa pas même le nez.

Il se relève et dit sentencieusement à ses curieux attirés par l'accident :

—Voilà ce que c'est que de n'avoir jamais commis d'exces.

Entre pêcheurs à la ligne :

—Sait-on pourquoi les sourds ne prennent jamais de poissons aux filets.

—Tout simplement parce qu'ils n'entendent pas!

Croiriez-vous, Monsieur, disait une veuve à un homme qui passait pour se piquer le nez quelque-fois, croiriez-vous que depuis dix ans que j'ai perdu mon mari, jamais il ne m'a pris le moindre plaisir de me remuer!

—Croiriez-vous, Malheureux, répondit le jeune pêcheur, que d'être sûr que je me connaisse moi-même jamais en soit!

On parlait l'autre soir, de ce pauvre M. qui est devenu tout à fait gâteux et qui rencontre partout, avec sa mine partibulaire et ses traits fatigués.

—Ce n'est pas étonnant qu'il soit dans cet état, dit X..., il a fait une noce insensée et a mangé trois maisons en moins d'un...

—Alors, ça ne me surprend pas, se dit à dire A..., il doit avoir la maladie de la pierre.

Un vétérinaire à son nouvel aide :

—Vous allez prendre ce tube, le remplit de poudre, l'introduire dans l'orifice du cheval et souffler fort.

Dix minutes après, l'aide revient, fait d'horribles contorsions.

—Eh bien! qu'est-ce que vous avez?

—C'est le cheval qui a soufflé le premier!

Deux charbonniers, dont le masque au gnat traîné vivement le coup de lessive minérale, sont assis devant un supposé poulet qu'ils s'apprennent à déguster.

—Est-ce une poule? est-ce un chapon? le plus vieux en attaquant la bête. Et, à propos, sais-tu quelle différence il y a entre une poule et un chapon?

—Fouchtra! c'est bien chimple chapon dant : une poule ça pond et un chapon pond pas!